



COMMENT JE SUIS DEVENU STUPIDE

de Martin Page



ADAPTÉ ET MIS EN SCÈNE PAR **CLAIRE TRUCHE**
AVEC **JAUFRE SAINT GAL DE PONS**
LUMIÈRES **STÉPHAN MEYNET**
SON **OLIVIER LEYDIER**
COSTUME **ANNE DUMONT**

Production **Nième Compagnie**

Contact presse : Aurélie Loire 04 72 44 79 45
communication@niemecompagnie.fr

COMMENT JE SUIS DEVENU STUPIDE

L'histoire

« Je n'ai jamais été sportif ; les dernières compétitions importantes qui ont fatigué mes muscles sont les concours de billes à l'école primaire dans la cour de récréation. Mes bras, mon souffle court, mes jambes lentes ne me permettaient pas de faire les efforts nécessaires pour taper dans une balle avec efficacité ; je n'avais que la force de fouiller le monde avec mon esprit. Trop chétif pour le sport, il ne me restait que les neurones pour inventer des jeux de billes. L'intelligence était un pis-aller. »

Fort de ce constat, mais très déprimé, notre héros (qui n'en est pas un) va se lancer dans une vaste entreprise de désensibilisation au monde, afin que son esprit cesse d'être envahi par tant de curiosité. Car « être curieux, vouloir comprendre la nature et les hommes, découvrir les arts, devrait être la tendance de tout esprit. Mais si cela était, avec l'organisation actuelle du travail, le monde s'arrêterait de tourner, simplement parce que cela prend du temps et développe l'esprit critique. Plus personne ne travaillerait. » Aussi, après avoir essayé – en vain - d'être alcoolique et de se suicider, sous heurozac, notre héros qui pourrait tout à fait en être un, s'adonnera aux joies de la « vraie » vie....

L'historique

Cela commence dans les rayons d'une librairie où le titre me saute aux yeux. En effet ces quelques mots égarés dans les rayonnages ne pouvaient me laisser indifférente. J'avais créé quelques années auparavant *Un nom d'oiseau* (2001) un « cirque théâtral » à propos de l'un des propres de l'Homme : sa Bêtise (spectacle où chacun, à commencer par la metteure en scène, se sentait concerné !).

Donc, je plongeai dans le livre, le premier de Martin Page, écrit lorsqu'il avait 25 ans. Et ce fut un réel bonheur de lecture, rare, parsemé d'éclats de rire. Il me devenait alors évident – et urgent – de faire partager ce plaisir. Tout d'abord (et ce fut une étape qui allait s'avérer plus ardue que je l'imaginais), il me fallait obtenir les droits d'auteur.

Martin Page fut à la hauteur de ses écrits, et, par esprit de contradiction, me les refusa tout net. Mais ceci eut pour effet immédiat d'accroître mon désir d'adapter pour la scène cet univers. Ce ne fut qu'à la suite d'un échange épistolaire fourni, opiniâtre mais toujours facétieux qu'il m'accorda "en exclusivité" les droits.

Le spectacle a été créé en 2006 avec le comédien Thomas Poulard.

Suite à notre présence au Festival Off Avignon en 2008, nous l'avons joué en de nombreux lieux jusqu'en 2010, et toujours les retours des publics ont été à

l'image du plaisir que nous avions à le présenter.



COMMENT JE SUIS DEVENU STUPIDE

La tournée s'est achevée en 2011. Depuis, l'on nous demandait si ce spectacle existait encore. À notre arrivée à la direction artistique au Théâtre Astrée, cela nous est apparu comme une évidence de lui redonner une nouvelle vie. Le texte résonnait toujours en nous, et le récit de cet (anti-)héros de 25 ans et son chemin « tout bêtement » initiatique nous a semblé tout indiqué pour le public de ce théâtre dépendant de l'Université Claude Bernard Lyon1. L'accueil extrêmement chaleureux et enthousiaste que nous avons reçu nous a confirmé notre désir de refaire vivre ce texte.

Lors d'un travail avec de jeunes comédiens il y a deux années, j'avais eu, en la personne du jeune comédien Jaufre Saint Gal de Pons, la même intuition que 8 ans auparavant avec Thomas Poulard : il allait être parfait pour incarner Antoine, le personnage de *Comment je suis devenu stupide*. Lors des premières lectures nous avons eu la confirmation que l'adaptation du roman n'avait pas pris une ride - au contraire - ce qui d'ailleurs n'est peut-être pas bon signe quant à l'évolution de nos sociétés de consommation, mais ceci est une autre histoire. Quoique...

Pourquoi ?

Si nous souhaitons de nouveau faire entendre ce texte et cette histoire aujourd'hui, c'est que les questions posées y sont toujours d'actualité.

Comment s'adapter, s'intégrer à une société dans laquelle on se sent décalé. Pourquoi vouloir apprendre, se cultiver quand les valeurs environnantes prêchent pour un monde où l'argent, la consommation et la facilité sont dominants, où être « intello » est devenu une injure. Comment (ré)agir devant l'amoncellement d'informations que nous subissons quotidiennement. Et quelles en sont les conséquences sur notre comportement : cela nous rend-il plus combatif, plus entreprenant, plus inventif ou au contraire abattu, déprimé et malade d'impuissance, voire peureux devant l'avenir. Et finalement quelles sont nos protections ? Fermer les « écoutilles » ? Militer ?? Ou encore boire, prendre des médicaments, tenter de se suicider, ou se fondre dans la masse, comme le fait notre héros ???



COMMENT JE SUIS DEVENU STUPIDE

Les comment ...

Quand on aborde les rivages de la stupidité, on sait qu'à aucun moment on ne peut s'extraire de ce que l'on raconte, que l'on fait partie intégrante - et active ! - de ce que l'on évoque. Aussi, dans *Comment je suis devenu stupide*, ce qui m'intéresse c'est bien comment chacun (de nous) peut se laisser piéger par la facilité qu'on lui (nous) propose. De traverser au côté du personnage d'Antoine ce conte initiatique moderne, où l'humour est nécessaire pour permettre de sourire de nos travers et faiblesses.

L'écriture un brin surréaliste de l'auteur permet également de toujours s'échapper par des images poétiques et incongrues des situations nées de notre quotidien.

L'écriture originale possède un rythme intrinsèque qui m'a semblé, dès la première lecture, très théâtrale, ce qui la rend évidente à dire, à restituer au public. D'où le choix de conserver le constant va et vient entre narrateur et personnage, entre le Il et le Je.

Aussi le texte est-il joué par un seul comédien qui, de narrateur, s'immerge petit à petit dans le personnage.

Seul à sa table, buvant du thé, fumant parfois les sachets, l'acteur "incarne" également tous les autres protagonistes croisés par Antoine. Chacune de ces rencontres étant comme une pièce sur l'échiquier de nos comportements.

Tout au long de son voyage, le personnage passe de l'immobilité de celui qui pense trop à l'avachissement de celui qui ne pense plus. Arrivera-t-il à se mettre debout ?

Le comédien est coincé sur un espace de jeu extrêmement restreint sous la lumière de deux projecteurs. Cela peut faire penser à un studio de cinéma (le cinéma et ses références sont très présents dans le texte original).

Cela peut aussi évoquer la paramécie qu'enfant nous épiions sous le microscope. Antoine est en effet sous le regard du public, comme si ce dernier assistait à une expérience, comme si l'humain, ses us et coutumes, ses grandeurs et faiblesses, étaient décortiqués sous ses yeux.

Dès sa conception nous avons fait le choix technique de pouvoir jouer ce spectacle dans tous types de lieux (en et hors théâtres) et pour des jauges variables.

Claire Truche et la Nième Compagnie



Photos : Philippe Schuller/Signatures

COMMENT JE SUIS DEVENU STUPIDE AVEC LA PRESSE

Ce texte tout droit sorti du roman de Martin Page a du génie. Grâce à des métaphores filées saupoudrées d'ironie, l'auteur joue avec les phrases comme un marionnettiste aguerri. Le décor est sobre, l'interprétation, pleine d'humour. L'acteur, sublime la subtilité des mots. Il se met dans la peau de plusieurs personnages avec une dextérité sans égale. Une pièce intelligente, intelligible, sur la stupidité que l'on nous impose. Magique.

La Provence

Le public s'est laissé emporter dans un conte initiatique moderne où l'humour autorise à sourire de nos travers et de nos faiblesses. Un texte magistralement interprété, sidérant, qui passe avec une rare aisance d'un personnage à l'autre, sans jamais tomber dans la caricature...

La Tribune-Le Progrès (Haute-Loire)

Claire Truche avait choisi l'économie de moyens pour présenter son adaptation théâtrale du roman de Martin Page. Une option qui se révéla excellente, puisque le comédien, captiva l'auditoire par son interprétation aussi serrée que désopilante.

Lyon Capitale



COMMENT JE SUIS DEVENU STUPIDE

Martin Page - par lui-même

Je suis né le 7 février 1975.

Comme raconter ma vie est certainement ce qui donnerait la plus mauvaise idée de qui je suis, voilà donc (ta-taaa !) «les trucs que j'aime».

Mes écrivains préférés sont : Shakespeare, Wilde, Waugh, Saki, McCullers, Calvino, Vian, London, Dickens, Dahl, Austen, Dick, Chandler, Parker, Dostoïevski, Jérôme, Poe, Salinger, Fine, Tchekhov, Nizan, Wodehouse, Fleming, Doyle, Christie, King, Bossuet, Compton-Burnett, Sharpe, Lovecraft, Fry, Marx (G.), Gracian, Denon, Crébillon fils, Sempé, Quino, Goscinny, Allen.

Mes dix films préférés : Nixon (Oliver Stone), A matter of life and death (Michael Powell & Emeric Pressburger), Edward Scissorhands (Tim Burton), Cross of Iron (Sam Peckinpah), Blow Out (Brian de Palma), Dead Zone (David Cronenberg), All that jazz (Bob Fosse), You can't take it with you (Frank Capra), Rushmore (Wes Anderson), Magnolia (Paul Thomas Anderson), Mon voisin Totoro (Hayao Miyazaki), Crimes and Misdemeanors (Woody Allen), Bringing up, Baby (Howard Hawks) [ou Only Angels have Wings ou Rio Bravo].

J'adore : écrire, lire, mes amis, aller au cinéma, faire de la confiture d'oranges et du vélo, le thé, Pulp, Divine Comedy, Yann Tiersen, les adaptations des pièces de Shakespeare par Branagh, Noël sous la neige, le premier plan sur l'homme-oiseau dans Judex de Franju, les Monty Python, Bach, manger, les séries drôles, les dattes fraîches.

Bibliographie

Comment je suis devenu stupide (Ed. Le Dilettante - 2001)

Une parfaite journée parfaite (Ed. Mutine/Nicolas Philippe - 2002)

La libellule de ses huit ans (Ed. Le Dilettante - 2003)

On s'habitue aux fins du monde (Ed. Le Dilettante - 2005)

Peut-être une histoire d'amour (Paris, éditions de l'Olivier - 2008)

La Disparition de Paris et sa renaissance en Afrique (Paris, éditions de l'Olivier - 2010)

Prix Ouest-France Étonnants Voyageurs 2010.

(Sous le nom de Pit Agarmen) La nuit a dévoré le monde (Paris, éditions Robert Laffont 2012)

L'apiculture selon Samuel Beckett (Paris, éditions de l'Olivier, 2013)

Essais, nouvelles et autres

De la pluie (Ramsay, 2007)

La mauvaise habitude d'être soi (ill. de Quentin Faucompré, Paris, L'Olivier, 2010)

Nous avons des armes et nous ne savons pas nous en servir

(avec Jakuta Alikavazovic, Lille, Nuit Myrtide, 2012)

Manuel d'écriture et de survie (Éditions du Seuil, 2014)

Et également de nombreux recueils pour la jeunesse

Claire Truche

Claire Truche, a pris la direction artistique du Théâtre Astrée (Campus Lyon Tech -La Doua) à Villeurbanne depuis octobre 2014. Elle y mène notamment, que ce soit dans ses créations ou dans sa programmation, tout un travail qui mêle les Arts et les Sciences.

Suite à une formation au Conservatoire de Grenoble, elle devient comédienne en 1985, metteuse en scène en 1991, et crée la Nième Compagnie en 1992.

Depuis, c'est plus d'une quarantaine de spectacles qu'elle a créés, ayant toujours à cœur de jouer en et hors les murs des théâtres afin de favoriser la rencontre avec des publics très variés, et de tenter de perpétuer l'idée d'un théâtre « populaire et savant ».

Elle revendique une recherche basée sur des études toujours très documentées (scientifiques, sociologiques, ethnographiques ou autres), pour offrir aux spectateurs une parole théâtrale, si possible poétique et avec humour, sur notre condition d'humains toujours ballottés dans ce monde en pleine mutation.

Claire Truche est également comédienne, lectrice, auteure, et elle a élaboré des projets avec des théâtres et/ou festivals (Corbas, Tournon (07), La Grave-Villar d'Arène (05), Seyssinet (38), Saint Antoine l'Abbaye (38) Saint Flour (15)...) en direction de publics non professionnels.

Son expérience de lectrice l'a amené également à enregistrer des textes (romans, théâtre), que ce soit pour des supports audio ou pour la radio.

Toujours prête à se lancer dans des aventures atypiques hors des sentiers uniquement théâtraux, elle a collaboré notamment avec Denis Tricot (*Duo du froid, Visites sculptées*) et dans le milieu de l'art contemporain, notamment avec Veduta-Biennale d'Art Contemporain de Lyon à trois reprises.

Elle a aussi travaillé sur un projet de coopération entre acteurs français et groenlandais. Elle a ainsi créé en 2007 *Les campements*, une installation comprenant spectacles, expositions, performances, lectures, travail avec les habitants, film.

A Vaulx en Velin, lors de la résidence de la compagnie entre 2003 et 2009, Claire Truche a conçu des spectacles ainsi qu'un film avec les habitants.

Ces aventures partagées sont devenues tout simplement une nécessité pour elle, peut-être pour se sentir agissant - de façon infime mais si précieuse - dans cette société.

Depuis 2010, elle continue ce travail avec les habitants avec un groupe qui s'est constitué, la **CRAC (Communauté de Recherche Artistique et Citoyenne)**.

Dernières mises en scène depuis 2010

2015 - Petites notes mathématiques de Claire Truche

2014 - Comment je suis devenu stupide - Adaptation du roman éponyme de Martin Page

2014 - Re-création de Bulles ou à quoi je pense et dans quel sens de Claire Truche, Rémi Rauzier et Christophe Mirabel

2013 - Ecriture du Conte du Milieu de Nulle part pour l'exposition de Laurent Mulot Les fantômes de la liberté dans le cadre des Résonnances de la Biennale d'Art Contemporain XII.

2013 - Soirée théâtrocervicale à moins qu'elle ne soit cérébrothéâtrale, conçue et jouée avec le doctorant Gaëtan Sanchez et Claire Truche

2013 - Le camion frontière d'après Jean-Yves Loude

2012 - Bulles ou à quoi je pense et dans quel sens de Claire Truche, Rémi Rauzier et Christophe Mirabel

2012 - Lignes d'erre d'après Fernand Deligny

2011 - 147 mondes minimaux d'après Jonas-Orphée de Patrick Dubost

2010 - Un chacal, des chamots ? Reprise à Avignon et en tournée depuis.

Claire Truche a également mis en scène pour d'autres, notamment des compagnies de musique : Le Piano ambulante, Madriam, la Tribu Hérisson, Résonnance Contemporaine, l'Atelier des musiciens du Louvre, Ensemble Odyssee...

Jaufré Saint Gal de Pons

Né le 16 octobre 1988, vit à Paris. Cueilli par la rencontre et ses hasards, il vit sa première expérience théâtrale professionnelle en 2007 au théâtre des Célestins à Lyon avec *Le Numéro d'Equilibre* d'Edward Bond mis en scène par Jérôme Hankins. L'occasion, l'année de son bac, de découvrir le travail au sein d'une troupe professionnelle.

Cette expérience lui permettra d'éprouver la force de ce que l'on peut échanger sur un plateau de théâtre. Un besoin qui ne le quittera plus.

Par la suite, il suit la formation d'Education d'Acteur de l'Ecole Russe du GITIS (Moscou) avec les stages LRT-On a beau dire à Strasbourg.

Tout en menant à bien un master de philosophie, il poursuit sa route théâtrale à l'ENS-Lyon et ailleurs. Il joue notamment dans une création originale des *Nuits* de Luc Boltanski -mise en scène Guillaume Pfister- et dans une adaptation du *Maitre et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov - mise en scène Aude Thuries.

2012 : Bifurcation. Au revoir à la fac de philosophie et bonjour au deuxième cycle de formation théâtrale à Arts en Scène (Lyon) débouchant sur une «certification professionnelle de comédien». Là, il croise la route de Baptiste Guiton -qui le met en scène dans *Lysistrata(s)*, et de Claire Truche - qui le met en scène dans *Yakich et Poupatchée, Kroum et autres mochetés*.

L'aventure continue alors avec Claire Truche lorsqu'elle lui propose de «devenir stupide » dans sa mise en scène de *Comment je suis devenu stupide* de Martin Page. Une heure seul en scène. Un pari. Une aventure riche de jeu et d'humanité, à la recherche d'une justesse sensible, dans une mise en scène « ciselée comme un orfèvre ».

Une complicité théâtrale rare naît entre eux, d'où la proposition de partager l'aventure suivante avec la création de *Petites notes mathématiques*.

Entre temps, il rencontre Antonio Diaz-Florian (directeur du Théâtre de l'Epée de Bois) et joue dans *Tartuffe* mis en scène au Théâtre de l'Epée de Bois en décembre 2014. C'est aussi avec des passionnés de théâtre de sa génération qu'il veut tracer la route, aussi vadrouille-t-il au gré de conservatoires parisiens.

Et si le théâtre est là dans sa vie, c'est vrai aussi du cinéma : il joue dans différents courts-métrages, dont *Serval et Chaumier*, *Maitres des Ombres* réalisé par Bastien Daret et Arthur Goisset, produit par Topshot.

Maintenant le voyage continue au gré des rencontres, des envies de partage.

